Florence le 9 mai

Mon cher Tanski ; Votre indignation
n'est pas raisonnable, et je vais vous le
prouver logiquement car heureusement vous
n'êtes pas là pour m'interrompre
et me faire perdre le fil de mes
arguments.
Vous ne trouvez pas d'expression
pour rendre les sentiments d'horreur
que vous inspire la conduite de R....
Eh bien en admettant tous vos dires
comme des faits, qu'y a t-il donc
qui doive exciter à ce point votre
indignation ? Je savais en la quittant
qu'elle avait des amants, elle n'est
pas une femme, elle est libre, absolu-
ment libre, est-il donc si surprenant
qu'elle ait fait un choix une fois
que j'étais parti ? ? Admettons que
son choix fut mauvais, très
mauvais, peut-on

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

lui en faire un crime ? C'est elle
qui en souffre, on peut l'en plaindre
mais non pas l'invectiver. Direz-
vous qu'elle est fausse, rouée etc
etc, cela parce qu'elle a cherché
à cacher par tous les moyens sa
conduite ? Il me semble au contraire
que cela prouve de la pudeur de
sa part et il faut lui en savoir
gré. En effet, quel autre motif
pouvait-elle avoir pour s'entourer
d'un secret impénétrable ? Elle
n'a rien à ménager, elle est
indépendante, son art lui suffit,
elle aurait donc pu marcher le
front levé et avouer hautement
sa conduite. Croyez-moi, ce
que vous appelez de la rouerie
et de la fausseté est au contraire
un sentiment de convenance
dont on ne saurait

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

lui savoir trop bon gré. Si elle
a de Guiche pour amant qu'est ce qui
l'empêcherait de l'avouer hautement ?
Je vous le répète, c'est un sentiment
dont mes amis et moi nous devons lui
être reconnaissants. Ce qui lui est
arrivé avec cette infâme créature
aurait pu arriver à tout le monde,
et c'est de nature à exciter pour
la malheureuse R. victime d'un
si perfide guet-à-pans une profonde
pitié, car elle se trouvait par là
forcée à en passer par où voulait
cette coquine, afin d'éviter un
scandale, et maintenant, ce scan-
dale ayant lieu, à qui faisait-il
le tort le plus réel ? à R. ? Non,
car elle a perdu le prestige d'hon-
nête femme, et une fois dans cette
voie, un peu plus un peu moins
ne fait pas grand

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

chose. D'ailleurs tout s'oublie si
vite à Paris, qu'après un peu
d'éclat, cela n'en sera pas moins
qu'avant Mme R., la grande
tragédienne gagnant 100,000 francs
par an et la première artiste du
monde.
[4 lignes barrées illisibles]
C'est donc à moi que
le scandale de cette fameuse
affaire fait le plus de tort ?
Ainsi donc mes amis doivent
employer au contraire tous leurs
soins à jeter un voile d'oubli
sur tout cela et non pas
colporter comme
vous l'avez fait ces détails
dont l'authenticité est

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

au moins douteuse puisqu'elle
repose sur la foi de valets mécontents.
Vous avez cru mon
cher T. qu'il était besoin de frap-
per un grand coup pour me détacher
à jamais de R. ; vous vous êtes
trompé, depuis mon départ de Paris,
mon parti était bien pris et croyez donc
que j'ai assez de connaissance du
coeur féminin et que je vois assez
juste pour n'avoir pas quitté
Paris si ma détermination
n'avait pas été bien arrêtée.
Vous avez supposé que
R.. m'avait écrit, non mon
cher, pas un mot, et quand
je vous ai prié de vous modérer
et de ne pas accabler cette
pauvre R., je venais
au contraire

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

de recevoir des lettres de Paris
qui la chargeaient beaucoup.
Je n'ai été mu en agissant
de la sorte que par un sentiment
de justice, d'équité, et que pour
le sentiment, bien entendu, de
mon intérêt.
Vous êtes mon ami
et mon ami bien sincère, je
ne peux mieux le reconnaître
qu'en vous associant à moi
même, et prenant pour mien et
comme venant de moi ce que
vous faites et ce que vous dites.
Et bien je trouve au dessous de
moi, au dessous de ma dignité, d'ac-
cabler une pauvre femme qui se
fait assez de mal à elle-même,
parce que cette femme

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

ne m'a pas aimé autrement que
je l'aurais voulu, je trouve
peu généreux de profiter d'une
circonstance fortuite et désagréable
pour accabler une femme dont le
plus grand tort est sa légèreté et
son inconséquence et qui, au milieu
de tous ses défauts, a de belles et
bonnes qualités, entendez-vous ?
La colère ne m'aveugle pas aujourd'hui
plus que l'amour, je suis indiffé-
rent entendez-vous bien ? Indifférent,
je juge franchement et avec équité.
Vous me dites qu'elle m'a trompé
pendant que j'étais en relations
intimes avec elle ? Vous me permettrez
d'en douter. Mais ce serait, que
cette certitude ajouterait seule-
ment à la satisfaction

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
D'AVIGNON
UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

que j'éprouve d'avoir rompu avec
elle, mais je le lui pardonnerais encore.
Vous croyez savoir beaucoup de
choses et la vivacité de votre ima-
gination vous porte souvent
à dépasser la réalité, je vous ai
quelques fois prouvé la véracité de
cette assertion n'est-ce pas ??
Je suis plus froid que vous et
j'en sais sur un sujet qui m'intéres-
se aussi vivement plus long que
vous. Eh bien R. est un esprit
faible, léger, inconséquent, auquel
les principes d'une bonne éducation
ont manqué. Elle fera bien des sottises,
bien des étourderies, bien des fautes,
mais à cela elle joint de grandes
qualités de coeur, elle est susceptible
de sentiments élevés, et tout cela
pour son malheur car

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
D'AVIGNON
UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE